

mercredi 25.07.2012



Le patois (en)chante les Camiérois

- Le trouble obsessionnel compulsif (abrégé TOC) est un trouble anxieux. Le patient souffre d'idées fixes, qui deviennent envahissantes, angoissantes et tyranniques ; Coprolalie (tendance pathologique à proférer des termes orduriers), Arithmomanie (les sujets ont tendance à se poser d'incessants problèmes arithmétiques avant d'effectuer quoi que ce soit), Nosophobie (peur irrationnelle de contracter une maladie), TOC de vérification (personnes qui ont des sentiments de doute excessifs), Palilalie (trouble de la parole dans lequel le sujet répète involontairement la même idée ou le même mot), scrupulosité (le patient est assailli de pensées blasphématoires ou peccamineuses contre lesquelles il tente de lutter avec des prières, des actes de purification ou des confessions compulsives) Incapacité à marcher sur les lignes..., la liste est longue mais non limitative !  
Quand Laurent Baffie, comique bien connu, plutôt trublion, écrit une comédie déjantée (Toc Toc) sur ces genres de sujets, en réunissant 6 malades dans la salle d'attente du Docteur Stern, on peut craindre le pire, mais pourtant...

### **Une troupe exclusivement camiéroise**

Il aura fallu qu'une troupe exclusivement camiéroise : Martine Fauwarque (dans le rôle de 20- 100), Catherine Blondeel (Bob), Joëlle Leconte (Blanche), Josette Desmettre (Lili), Lucette Ployaert (Marie) et Patrick Ployaert (Fred), avec en support Mathilde Level à la régie et à la mise en scène, en 3 actes et par une performance d'acteurs (pratiquement 2 heures de textes) et de réalisation, fasse éclater de rire (y compris le maire de la ville Jacques Jupin) une salle comble, le vendredi 20 juillet 2012, pour nous faire comprendre par un spectacle très rythmé, que l'on pouvait finalement rire de tout... enfin presque ! Bien sûr, dans certains passages l'auteur se laisse aller à ses péchés mignons mais finalement cette pièce est très morale et incite à la compréhension et à l'acceptation de l'autre, même s'il est très bizarre, tout en en riant, avec, comme ultime conclusion que c'est peut-être l'époque qui a besoin d'une thérapie de groupe !

Donc Chapeau bas aux artistes amateurs, certes, mais visiblement très travailleurs et talentueux et ils ont réussi à nous faire passer, de l'avis de la majorité, une excellente soirée !  
Un vrai travail d'équipe, à quand la suite ?

Didier MESSIAEN

